

Hans Wilhelm



Le premier Noël de Bonbon



CADOU

Copyright:
Hans Wilhelm, Inc.

Le premier Noël de Bonbon



*Pour H. H.
en remerciement de son amitié.*

Hans Wilhelm

Le premier Noël de Bonbon

Texte français d'Evelyne Lallemand

H HACHETTE
Jeunesse



L'édition originale de cet ouvrage
a paru en langue anglaise
chez Simon & Schuster Inc.
New York sous le titre :

SCHNITZEL'S FIRST CHRISTMAS

© Hans Wilhelm Inc, 1989, pour le texte et les illustrations.
© Hachette, 1991, pour la traduction française.

C'était le premier hiver de Bonbon. C'était aussi la première fois qu'il voyait la neige.

Il passait ses journées à attraper les flocons blancs et, chaque soir, il rentrait épuisé et affamé à la maison.

Mais un jour où son dîner tardait à venir et où personne ne semblait disposé à jouer avec lui, Bonbon s'inquiéta. Que se passait-il donc ? Pourquoi tout le monde était-il si occupé, si pressé ?

Bonbon interrogea Pacha, le chat.

« Voyons, c'est Noël ! » expliqua en bâillant Pacha.

Bonbon avait déjà entendu ce mot, mais il ne savait pas vraiment ce qu'il signifiait.

« Ça sera très amusant ! dit-il dans l'espoir de faire parler Pacha.





— Seulement si le père Noël t'apporte un cadeau ! marmonna Pacha.

— Pourquoi ? Il pourrait ne pas m'en apporter ? s'inquiéta Bonbon.

— Bien sûr, si tu ne lui en commandes pas un avant minuit », expliqua Pacha.

Il ne restait plus guère de temps à Bonbon pour se décider...

Quand Pacha lui révéla qu'il avait commandé au père Noël une souris mécanique, il se dit que lui aussi pouvait commander un jouet.

Mais... ne possédait-il pas déjà les plus beaux jouets du monde ?



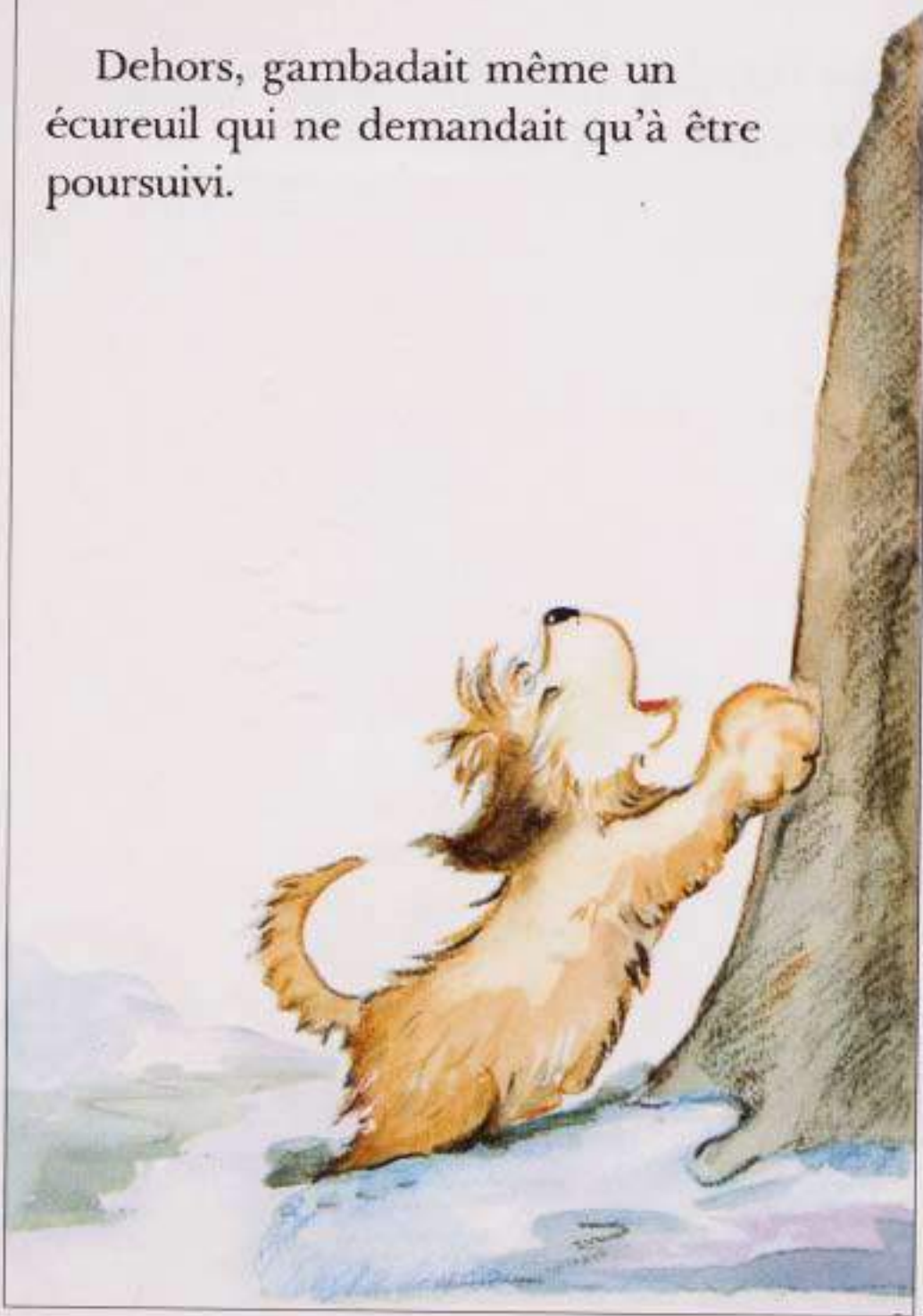
Dans la maison, traînaient tant de
chaussures et de chaussettes à mettre
en lambeaux !



La chambre des enfants foisonnait
d'objets avec lesquels faire le fou !



Dehors, gambadait même un
écureuil qui ne demandait qu'à être
poursuivi.



Bonbon n'avait vraiment pas besoin de
nouveaux jouets !

Il pouvait peut-être commander autre chose
au père Noël... Mais quoi ?

Pensant soudain que Saturnin, le poisson
rouge, lui soufflerait sans doute
une idée, il alla le trouver.



Qu'avait commandé Saturnin ? Un
beau château dans lequel il dormirait
très bien !



« Je pourrais commander moi aussi un nouveau lit », pensa Bonbon.

Mais il avait déjà la plus confortable, la plus chaude, la plus douce des corbeilles dont un chien puisse rêver !





« Il faut absolument que quelqu'un me souffle une idée ! » conclut-il.

Et il sortit de la maison.

Personne ne savait donc ce qu'un petit chien pouvait souhaiter pour Noël ?

Et lui, pourquoi n'avait-il aucune idée ?

Comme il se sentit seul, tout à coup !

Comme il se sentit triste !



« Qu'as-tu commandé au père Noël ?
demanda-t-il à un moineau.

— A manger ! répondit le moineau. De
bonnes graines, de délicieuses amandes, et si
possible de savoureuses miettes de pain aux
raisins. Crois-moi, en hiver, rien n'est plus
important pour un moineau que la
nourriture ! »

« Je pourrais peut-être commander à
manger, pensa Bonbon.





Mais j'ai déjà
tout ce qu'un chien
peut souhaiter ! »
Apparemment, il avait
tout, tout, tout,
sauf une idée de
cadeau !



Lorsque Bonbon repassa devant Pacha, celui-ci ouvrit un œil.

« Alors, tu as trouvé ce que tu vas commander au père Noël, cette année ? demanda le chat.

— Bien sûr ! mentit Bonbon qui ne voulait pas être pris pour un nigaud.

— Et peut-on savoir ce que c'est ? s'enquit Pacha.

— C'est un secret ! »

Ce secret le rendait très malheureux !



Il faisait maintenant nuit noire. Dans la maison, tout le monde courait de-ci, de-là, les bras chargés de paquets, de papiers multicolores et de rubans.

Seul Bonbon ne bougeait pas. Il se disait : « Je ne suis pas sûr d'aimer Noël. Personne ne s'occupe de moi, personne ne me souffle la moindre idée de cadeau... »





Il finit pourtant par s'endormir. Vers minuit, il fut réveillé par d'étranges bruits. Que se passait-il ? Il quitta sa corbeille et découvrit...

Quand il se coucha, il était le plus malheureux des petits chiens. Demain matin, au pied du sapin, il n'y aurait pas de cadeau pour lui... Demain matin, au pied du sapin, Pacha se moquerait de lui...

Jamais Bonbon ne s'était senti si seul, si triste !



... Quelle horreur !
Quelqu'un
qui descendait
dans la cheminée !
Était-ce un voleur ?
« Bien sûr que
non ! réalisa
Bonbon.
C'est le père Noël
qui apporte
des cadeaux
à tout le monde,
sauf à moi ! »





Il regarda le père Noël déposer ses paquets enrubannés sous le sapin. Il y en avait beaucoup... Mais pas un seul pour lui !

Quand le père Noël eut fini sa distribution, il aperçut Bonbon.

« Comment t'appelles-tu, mon petit ami ? lui demanda-t-il.

— Bon... Bonbon, dit Bonbon.

— Bonbon ! Mais je n'ai pas reçu ta commande de cadeaux ! s'étonna le père Noël.



— Euh... C'est normal. Je n'ai pas eu d'idée... » avoua Bonbon en baissant la tête.

Le père Noël éclata de rire : « Depuis le temps que je travaille, c'est bien la première fois que je rencontre quelqu'un qui n'a pas d'idée ! Écoute, j'ai peut-être quelque chose pour toi. Voyons voir... »



Il ouvrit son grand sac dans lequel restaient encore beaucoup de cadeaux.

« Je savais bien que j'avais quelque chose de parfait pour un petit chien qui a déjà tout, tout, tout... » dit-il au bout d'un moment.



Il tendit à Bonbon un paquet enrubanné.
« C'est pour toi, Bonbon, annonça-t-il en souriant.

— Pour moi ? Un cadeau ?

— Oui, rien que pour toi ! confirma le père Noël. Maintenant, je dois te quitter. Allez, au revoir ! A l'année prochaine ! »

Et il remonta dans la cheminée.





Deux secondes plus tard, Pacha et Saturnin ouvrirent un œil...



Le moineau les imita !
Qu'est-ce qui avait bien pu les réveiller ?
Les cris de Bonbon, bien sûr !
« Venez voir ! hurlait-il. J'ai un cadeau ! Le père Noël m'a apporté un cadeau ! »



Il défit le ruban, et que découvrit-il ?



La plus belle des surprises !
Un petit chien qui s'appelait Pompon !

Bonbon et Pompon se souhaitèrent un
joyeux Noël, et ils commencèrent à jouer !

Bonbon n'était pas près d'oublier son premier Noël, ce Noël où il avait eu le plus beau de tous les cadeaux dont on puisse rêver : un ami !

